

Sortir des fluctuations du commerce extérieur : réorienter sa propre chaîne d'approvisionnement à la lumière des tendances en matière de planification

Swiss Shippers' Forum 2026 à Interlaken

L'ambiance qui régnait au Swiss Shippers' Forum 2026 pour les entreprises suisses d'import-export a résisté au contexte marqué par la guerre qui avait éclaté au Proche-Orient quelques semaines auparavant et au climat général de crise mondiale. Les défis actuels auxquels sont confrontés les chargeurs ont été évoqués, mais l'accent a été mis sur les solutions possibles, les étapes de planification et les mesures de prévention. La conférence de deux jours, organisée depuis près de 40 ans à Interlaken par le Swiss Shippers' Council (SSC) à l'intention des importateurs et exportateurs suisses, a été marquée par l'optimisme et l'esprit d'initiative, sans pour autant occulter les défis actuels. Comme l'a souligné le conseiller fédéral Ignazio Cassis dans son allocution d'ouverture, il s'agissait de se repérer, d'examiner les options et de redéfinir la stratégie du commerce extérieur suisse.

Après le discours de bienvenue de la présidente du SSC, la conseillère nationale Daniela Schneeberger, le secrétaire du comité directeur, Philipp Muster, a présenté les dernières évolutions des douanes suisses dans le cadre de la stratégie Passar 2.0. Le SSC s'engage également dans la mise en œuvre de la loi suisse sur les transports qui, après son adoption par le Parlement en 2025, doit désormais être appliquée dans la pratique. L'attention s'est ensuite portée sur les voies maritimes mondiales, qui ont fait l'objet d'une attention particulière compte tenu du blocus du détroit d'Ormuz. Enie Moratalla, responsable des « Marine International Programs » chez Helvetia, a présenté les conditions-cadres et les possibilités en matière de conception des assurances dans le secteur maritime. Stefan Färber, qui dirige le département Développement portuaire chez bremenports, a donné aux participants un aperçu concret de la stratégie maritime d'un acteur majeur. Il a clairement montré la multitude de mesures infrastructurelles mises en œuvre dans ce grand port de la route maritime nord-européenne et les progrès considérables réalisés en matière de développement portuaire.



Swiss Shippers' Forum 2026 à Interlaken



Daniel E. Bubendorf et Christian Hochstrasser ont ouvert le bal sur le thème de la durabilité. M. Bubendorf a tenu un discours sans détours : la responsabilité au sein des chaînes d'approvisionnement ne peut être déléguée, ni à des sous-traitants, ni à des algorithmes. Ceux qui exigent la transparence doivent eux-mêmes la mettre en pratique. M. Hochstrasser a apporté un éclairage juridique : l'ESG n'est plus une simple tendance, mais une gouvernance stricte, de plus en plus exigée par les clients. Les entreprises doivent documenter systématiquement leurs obligations de diligence, non seulement pour préserver leur réputation, mais aussi pour se prémunir contre toute responsabilité. Le SSC élaborera son propre guide sur ce sujet au cours de l'année 2026 et le mettra à la disposition de ses membres.

Pierre-Dominique Hohl a abordé le numérique. Sa thèse principale : la qualité des données est déterminante pour le succès de toute solution numérique. Son exemple – cinq secondes pour une déclaration douanière au lieu de 30 minutes – a montré quel potentiel d'efficacité est réaliste lorsque l'on envisage véritablement une approche intégrée « du premier au dernier kilomètre ». Sarah Djebaili a touché une corde sensible similaire avec son plaidoyer en faveur de la gestion des données d'entreprise. Une structure de données bien organisée permet d'améliorer les performances et de réduire les sources d'erreurs – un message qui a clairement trouvé un écho favorable auprès du public. S'appuyant sur une approche globale de la sécurité, Florian Mahon et Gaëtan Willemin ont présenté QRIDS comme la technologie de « scellage » pour les conteneurs. La sécurité et la traçabilité sans faille du flux de transport peuvent devenir un avantage concurrentiel.



Matthieu Erly, expert en transport CPE sous le pseudonyme de « Mr. Parcel », a abordé le sujet de manière très concrète. Il a décrit de manière convaincante l'explosion des coûts due aux hausses des prix de l'énergie. L'expédition doit être pensée de manière stratégique, sous peine de perdre des marges. Philip Schöttler, d'AEB Suisse, a présenté les grandes perspectives d'avenir. L'IA n'est plus un simple effet de mode, mais une boîte à outils pour des domaines spécifiques. Même en cas d'investissements massifs, ce qui reste en place au sein de l'entreprise en termes d'applications intégrées est déterminant. En ce qui concerne les coopérations, Marc Brocardi a montré comment la gestion douanière peut être utilisée de manière stratégique. La collaboration entre l'ODASCE et le SSC incarne un changement de paradigme vers des avantages concurrentiels grâce à des structures douanières et fiscales intelligentes. Dans sa présentation intitulée « Comment sera 2025 », Sean Miner, directeur du commerce et des douanes chez Kroll, a abordé le contexte mouvementé des droits de douane américains. Les entreprises pourraient désormais récupérer aux États-Unis les droits excessifs déjà payés – à condition de maîtriser leurs processus et leurs données. Son message : celui qui comprend ses flux commerciaux peut également gérer activement les retours réglementaires complexes.

Swiss Shippers' Forum 2026 à Interlaken



Quatre ateliers consacrés à des thèmes spécifiques ont permis d'approfondir la connaissance des solutions existantes et ont offert un espace supplémentaire de discussion entre les intervenants et les participants au forum. Le dîner de gala organisé en soirée, moment fort traditionnel du Swiss Shippers' Forum, a proposé un programme exceptionnel, puisque la présidente du SSC, la conseillère nationale Daniela Schneeberger, a interviewé le conseiller fédéral suisse chargé des affaires étrangères, Ignazio Cassis. Ce dernier a livré un récit très personnel, plein d'humour et de réflexion, sur son quotidien et ses expériences.

Le 17 avril, deuxième jour de la conférence, a permis de porter un regard sur la Suisse dans le contexte mondial. David Urwyler, directeur de l'Office suisse de la navigation maritime, voit un avenir pour le pavillon suisse en mer. Dans un monde marqué par une réglementation croissante et des risques de sécurité accrus, la Suisse doit se repositionner comme un pavillon de qualité, ne serait-ce qu'en raison de la réalité économique. Stefan Schwarzmüller a quant à lui apporté une perspective européenne. Son message : lors des récentes négociations, l'UE et la Suisse se sont rapprochées comme rarement ces dernières années, et les accords bilatéraux III sont à saluer. James Hookham, du Global Shippers' Forum, a présenté les thèmes les plus brûlants du commerce extérieur à l'échelle mondiale. Il a brossé un tableau d'une incertitude croissante, car la fragmentation, le protectionnisme et les tensions géopolitiques modifieraient de plus en plus les règles du jeu. Sa remarque sur le durcissement des conditions du commerce extérieur avec la Chine était d'une actualité brûlante. Pour les chargeurs suisses, cela signifie que la résilience devient plus importante que l'efficacité. Shaleen Singh a mis en évidence un accès concret au marché. L'Inde n'est pas seulement un atelier de fabrication, mais un partenaire en pleine croissance revêtant une importance stratégique. Ceux qui utilisent les bonnes plateformes techniques s'assurent des avantages à long terme – notamment en tant que pont entre l'Orient et l'Occident.

C'est avec une grande perspicacité politique que Roger Gschwend a conclu la partie technique. En tant que chef du domaine « Commerce mondial » au sein de la Direction des affaires économiques extérieures du SECO et délégué du Conseil fédéral pour les accords commerciaux, il en est le négociateur en chef. Le libre-échange 2.0 ne signifie pas seulement supprimer les droits de douane, mais aussi élaborer des règles pour l'ensemble des chaînes de valeur. Les accords commerciaux deviendraient de plus en plus des instruments de politique de puissance, mais un groupe d'États partageant les mêmes points de vue offrirait, en tant que « Ring of Friends », des opportunités pour le commerce extérieur.



Perspectives pour le commerce extérieur. C'est Mme Katja Gentinetta, philosophe politique, journaliste et animatrice, qui a conclu la table ronde en élevant le débat à un niveau plus fondamental. La neutralité, en particulier pour la Suisse, n'est pas un état statique, mais un exercice d'équilibre actif dans le monde actuel de la politique de puissance. Pour la place économique suisse – et indirectement pour ses chaînes d'approvisionnement –, cela signifie également qu'il faut se positionner plutôt que rester passif.

Swiss Shippers' Forum 2026 à Interlaken

Le Swiss Shippers' Forum 2026, qui s'est tenu à Interlaken, a une fois de plus offert un panorama complet des chaînes d'approvisionnement mondiales – de l'ESG à l'IA en passant par la géopolitique. Au fil de ces deux jours, une vision d'ensemble s'est dégagée à partir de solutions individuelles.

Les chaînes d'approvisionnement sont depuis longtemps devenues un système nerveux politique, numérique et stratégique. Les défis sont multiples, mais ils obéissent à une logique. Quiconque renforce la résilience, maîtrise les données, assume ses responsabilités et comprend les évolutions géopolitiques peut non seulement sécuriser les chaînes d'approvisionnement, mais aussi les façonner activement. Les solutions existent et les experts sont disponibles.

